

Constructivisme

Paul Caro joint sa voix (voir *Le mauvais procès des constructivistes*, *Pour la Science*, juillet 1996) au chœur des notables et célébrités de la science sûre d'elle-même qui s'est exprimé dans le manifeste de Heidelberg : tous les malheurs viendraient des "fausses sciences" et d'une dangereuse montée de l'irrationalisme. Tout le monde sait pourtant aujourd'hui que la "méthode scientifique unique, valable dans tous les domaines" laisse passer des erreurs monstrueuses. Est-ce que ce sont des tenants des parasciences ou des médecines parallèles qui ont poussé à transformer des troupeaux de ruminants dociles en charognards ordinaires, avec les conséquences que l'on sait (partiellement encore)? Ceci s'est bien fait avec l'assentiment répété, sinon avec l'approbation ou à l'initiative des vétérinaires que les fabricants d'aliments pour le bétail se vantent d'avoir à leur service.

La position de P. Caro sur la mémoire de l'eau illustre bien une remarque de Jean-Marc Lévy-Leblond, qui déplorait que les scientifiques confondent "validité" et "pertinence". Ce n'est pas parce que la validité des résultats concernant la mémoire de l'eau est contestable qu'une recherche dans ce domaine n'est pas pertinente. D'une part les interactions à haute dilution sont mal connues, d'autre part la médecine scientifique a bien besoin d'éclaircissements sur le "mystère" du placebo.

Maurice PASDELOUP, Toulouse

Préfendre qu'il existe un seul principe de causalité et une seule logique de raisonnement semble, pour P. Caro, la seule manière de ne pas sombrer dans l'ésotérisme : un tel point de vue risque fort d'aboutir au constat qu'un grand nombre de disciplines scientifiques participent au projet constructiviste ! L'expérimentation en physique des particules utilise-t-elle la même méthode que l'expérimentation en psychologie expérimentale ? Leurs résultats respectifs relèvent-ils de la même "vérité" immuable et définitive ? Même en mathématiques, existe-t-il un seul type de raisonnement acceptable ? Le raisonnement par l'absurde, valable pour l'école formaliste, est refusé par l'école intuitionniste, au nom précisément de la rigueur mathématique.

Jacques MIERMONT, Paris

Dans la conception de la science présentée par P. Caro, le public est en position inconfortable : il sait que la science conditionne de plus en plus sa vie, mais il ne peut s'approprier cette science. Il doit donc faire une confiance aveugle aux scientifiques. On reconstitue ainsi une relation de croyance superstitieuse, sem-

blable à celles mises en place par les religions et les pensées magiques.

Cette croyance se retrouve chez P. Caro à propos de la mémoire de l'eau : cela n'existe pas parce que les scientifiques n'en parlent pas ! Les scientifiques décident donc de ce qui est réel a priori. Cette façon de penser, dogmatique, interdit toute invention. Le constructivisme change cette conception de la science en distinguant les connaissances scientifiques de la démarche scientifique. L'un des paris du constructivisme est que cette démarche soit transmissible aux non spécialistes de la science.

J. M. ESPUNA, Montpellier

Réponse de Paul Caro

Les apôtres du constructivisme, comme le montrent les lettres ci-dessus, manient facilement le cliché émotionnel et le glissement affectif. Les questions posées par l'émergence des théories "constructivistes" sont difficiles à condenser dans les quelques lignes d'un *Point de vue*. Les stratégies de recherche du milieu scientifique, bien que souvent empiriques, reposent d'abord sur la reproductibilité, d'un laboratoire à l'autre, des expériences, des observations ou des calculs. C'est ce consensus qui construit le fait scientifique (et industriel) et qui constitue de fait la méthode scientifique. Il n'existe pas dans le cas de la «mémoire de l'eau». Pour des faits avérés, il y a bien sûr d'abondantes disputes sur les interprétations théoriques, qui souvent dépendent de l'esprit du temps. Celles-ci n'ont pas une grande importance : la science produit finalement des connaissances incarnées dans des produits, dans des machines, ou dans des armes qui, de tout temps, ont contribué à l'établissement des civilisations.

Naturellement les sciences humaines, qui n'agissent pas sur la matière, produisent des connaissances immatérielles, psychologiques, sociales, politiques, esthétiques, dont l'influence sur la société est considérable, et ceci d'autant plus que leur vocabulaire entre plus ou moins dans le cadre du langage ordinaire. Au sein de ces sciences humaines naissent aussi des interprétations abusives amorcées par le transfert de théories séduisantes issues des "sciences dures" auxquelles on prête soudain une valeur philosophique universelle que, par construction, elles n'ont pas.

Le problème est que cette image déformée convient parfaitement à ceux qui, pour des raisons politiques, sociales, philosophiques, attaquent aujourd'hui le système scientifique et industriel. La tolérance des opinions variées est une chose, mais, dans ce cadre, je crois qu'il est aussi permis aux chercheurs de dénoncer des descriptions inexactes de leur travail qui alimentent une

tentative de déstabilisation du savoir, laquelle peut conduire à de graves difficultés sociales, culturelles et politiques.

Mauvaises mines

Dans l'article de Gino Strada *L'horreur des mines antipersonnel* (voir *Pour la Science*, juillet 1996), une carte indique que des pays d'Europe occidentale font partie des zones dans lesquelles des personnes sont blessées par des mines antipersonnel. Qu'en est-il exactement ?

Georges BRAM, Orsay

Réponse de Jean-Baptiste Richardier, Handicap International

En Europe occidentale, le dernier conflit armé s'est achevé il y a plus de 50 ans. Pourtant, des mines et des munitions de cette époque continuent d'y faire des victimes : on a choisi de ne pas les éliminer totalement. En France, pour l'année 1991 seulement, 36 agriculteurs sont morts et 51 ont été blessés en passant avec leurs machines sur des munitions non explosées. Lors de la construction de la ligne de TGV Paris-Londres, les démineurs ont collecté environ cinq tonnes de bombes et autres explosifs, hérités de la bataille de la Somme. Ces quelques chiffres concernent un pays techniquement et économiquement développé. Ils permettent à peine d'imaginer le bilan catastrophique, dans les prochaines décennies, de l'utilisation massive des mines antipersonnel.

Anagrammes

J'ai lu avec intérêt l'article de Bernard Iqueaux *Mots croisés et anagrammes* (voir *Pour la Science*, mai 1996). Au-dessus de la porte d'une ancienne chapelle située non loin du château en ruines, de Rochemaure, sur les bords du Rhône, en Ardèche, est inscrit un carré palindrome parfait. Il s'agit d'un texte en latin composant un carré de 5 x 5 lisible dans tous les sens et signifiant à peu près «Le laboureur Arepon conduit avec soin sa charrue».

SATOR

AREPO

TENET

OPERA

ROTAS

Les logiciels décrits peuvent-ils en trouver d'autres, en français ?

Edmond PEYRARD, Sauzet